

L'ENFANT

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



THÉÂTRE DE
L'ENTROUVERT

NOTE D'INTENTION

Enfant, étymologiquement « Infans » : « celui qui ne parle pas », vit sans distinction le réel et l'imaginaire, la vie et la mort.

Déambulation mystérieuse.

L'Enfant nous plonge physiquement dans le mystère de la pièce « La mort de Tintagiles », écrite par Maurice Maeterlinck, prix Nobel de littérature en 1911.

Ygraine vit sur une île en ruine avec sa sœur Bellangère. Passent les jours dans la crainte et l'angoisse, à l'ombre d'un château où habite la reine, dévoreuse d'âmes dont la présence invisible se manifeste par un grondement sourd et lointain. Le retour inattendu de l'enfant Tintagiles sur l'île ravive leur frayeur.

Ygraine veut sauver l'enfant de cette menace et décide de faire face. Dans un acte de soulèvement, elle renverse l'ordre, fait s'effondrer les frontières, et ira jusqu'à pénétrer là où les vivants n'ont pas accès pour entrevoir le monde infini du domaine des ombres.

Ambiance crépusculaire, ombres et silences, atmosphères ouatées de brumes, vie en suspens entre réalité et rêve, Elise Vigneron nous conduit dans un espace labyrinthique à déambuler aux lisières du plateau, là où les spectateurs ne vont jamais, dans cet entre-deux où ne vivent que les fantômes et où l'on fait d'étranges découvertes.



INSTALLATIONS IMMERSIVES

Ode poétique, la pièce raconte un acte d'initiation, où l'équilibre de l'existence est maintenu par l'alternance des cycles de la nature et de la vie.

Au coeur d'un dispositif plastique en sans cesse évolution, immergé dans un environnement sonore omniprésent, le spectateur est invité à vibrer avec les matériaux animés et à être le témoin intime de la traversée du personnage d'Ygraine.

La scénographie est faite d'installations éphémères et d'espaces qui se construisent et détruisent en direct. Les différents états de la scénographie sont le reflet du paysage intérieur d'Ygraine et de sa traversée. La tension née de la menace omniprésente du hors-champs qui agit physiquement sur l'environnement.

En Introduisant l'esthétique de la ruine, du désordre et du chaos nous souhaitons mettre en évidence que l'équilibre dynamique de l'existence repose sur l'alternance des cycles. Destruction, disparition, et retour à la vie font partie de notre condition humaine. Le spectateur traverse physiquement ces états d'être.



LA MARIONNETTE

La marionnette de l'ENFANT est à taille réelle. Esthétiquement, elle s'apparente à une statue, en écho à l'aspect minéral de certains éléments de la scénographie : les pierres, les os, le plâtre. Son apparence de statue amène un trouble. Celui du passage entre le mobile et l'immobile, la mort et l'animé à l'image de la posture de l'enfant qui se situe entre les mondes.

Il s'agit d'une marionnette à fils manipulée à distance par un système de fils déportés. Cette marionnette a également été conçue pour être directement manipulée à la main par la comédienne qui interprète le rôle d'Ygraine.



LES APPROCHES POSSIBLES

APPROCHE LITTERAIRE

\\ LE COURANT DU SYMBOLISME

Le **symbolisme** est un mouvement littéraire et artistique apparu en France, en Belgique et en Russie à la fin du XIX^{ème} siècle, en réaction au naturalisme et au mouvement parnassien.

Pour les symbolistes, le monde ne saurait se limiter à une apparence concrète réductible à la connaissance rationnelle. Il est un mystère à déchiffrer dans les correspondances qui frappent d'inanité le cloisonnement des sens : sons, couleurs, visions. Le symbolisme oscille ainsi entre des formes capables à la fois d'évoquer une réalité supérieure et d'inviter le lecteur à un véritable déchiffrement.

Maeterlinck fait partie du mouvement symboliste qui met en scène des personnages tourmentés, au caractère doux, pris dans des situations tragiques, le « tragique quotidien qui est bien plus réel, bien plus profond et bien plus conforme à notre être véritable que le tragique des grandes aventures » écrit Maeterlinck. Le goût pour l'étrange, le recours aux images et aux analogies, marquent cette œuvre de la fin du XIX^{ème} siècle.

\\ L'AUTEUR MAURICE MAETERLINCK

« Je voudrais étudier tout ce qui est informulé dans une existence, tout ce qui n'a pas d'expression dans la mort ou dans la vie, tout ce qui cherche une voix dans un coeur. Je voudrais me pencher sur l'instinct, en son sens de lumière, sur les pressentiments, sur les facultés et les notions inexplicables, négligées ou éteintes, sur les mobiles irraisonnés, sur les merveilles de la mort, sur les mystères du sommeil, où malgré la trop puissante influence des souvenirs diurnes, il nous est donné d'entrevoir, par moments, une lueur de l'être énigmatique, réel et primitif; sur toutes les puissances inconnues de notre âme; sur tous les moments où l'homme échappe à sa propre garde; sur les secrets de l'enfance, si étrangement spiritualiste avec sa croyance au surnaturel, et si inquiétante avec ses rêves de terreur spontanée, comme si réellement nous venions d'une source d'épouvante ! Je voudrais guetter ainsi, patiemment, les flammes de l'être originel, [...] je ne suis pas sorti des limbes, et je tâtonne encore [...] »

Maurice Maeterlinck
extrait de - « Confession de poète »

Né à Gand, Maurice Maeterlinck (1862-1943) publie, dès 1898 un recueil de poèmes, Serres chaudes et une pièce de théâtre La princesse de Maleine, qui sont des jalons importants du symbolisme. Paraissent ensuite Pelléas et Mélisande

et L'Oiseau bleu, qui triomphent à Moscou. Il publie en 1894 ces Trois petits drames pour marionnettes, dont fait partie La mort de Tintagiles. Sa dramaturgie fait le lien entre l'imagination du spectateur et les zones énigmatiques que suggère le texte. Car seul ce non-dit, le drame de l'existence elle-même, importe à Maeterlinck. Poète, dramaturge et essayiste, Maeterlinck reçoit le prix Nobel de la littérature en 1911.

\\ LES SOURCES MUSICALES

Les liens entre l'œuvre de Maeterlinck et la musique sont évidents.

Que ce soit à partir de compositeurs qui ont créé des partitions en s'inspirant des textes de Maeterlinck (Debussy, Fauré, Sibelius, Louis Durey) ou des pages musicales qui témoignent de la cohésion artistique de l'esprit symboliste et des mouvements fin-de-siècle (Wagner, Liszt, Chausson, Scriabine, Fabre, Dupont, Decaux ou Griffes).

La Mort de Tintagiles a été mis en musique par les compositeurs Charles-Martin, Jean NOUGUES, Eugène COOLS, Alexander Voormolen.

Les musiciens contemporains, Pascal Charrier, Julien Tamisier et Géraldine Foucault se sont inspirés de la partition pour voix et Piano écrite en 1907 par Jean Nougues pour composer la bande son du spectacle. Tous l'univers sonore est issu d'un piano préparé, piano joué mais aussi cordes frappées, cordes frottées ect...

APPROCHE MÉTAPHYSIQUE QUI S'INSCRIT DANS UNE ÉPOQUE CHARNIÈRE

La thématique du Passage : Visible/invisible, Conscient/Inconscient, Vie/Mort,

Derrière cette fable se dessine une vision symbolique et métaphysique du réel.

Cette pièce écrite en 1894, s'inscrit intimement dans les grands questionnements de cette époque où le rapport au monde visible s'élargit, avec le nouveau médium de la photographie et la découverte de l'Inconscient. La thématique du passage est au cœur de la pièce : les frontières entre le visible et l'invisible, entre la vie et la mort, le fini et l'infini se brouillent.

Un parcours initiatique

Nous avons adapté ce texte en recentrant la pièce sur le parcours intime d'Ygraine. Soumise aux volontés de la reine, elle entre en révolte, motivée par la menace qui pèse sur L'ENFANT, son jeune frère Tintagiles. Affranchie de sa position passive, elle convoque en elle le soulèvement et affronte la puissance invisible et monstrueuse de la Reine. La disparition de Tintagiles, le passage par la perte, s'inscrivent ainsi dans le parcours initiatique d'Ygraine comme un acte de régénérescence.



Une vision symbolique

D'un point de vue archétypal, cette pièce nous renvoie à l'état d'un monde en ruine devenu stérile. Le caractère organique et instable de la scénographie (vibration, tremblement, écroulement) nous rappelle la menace omniprésente de la reine, symbole d'une dame nature ou d'une force primitive qui veut reprendre ses droits.

APPROCHE PLASTIQUE DE LA COMPAGNIE DU THEATRE DE L'ENTROUVERT

\\ UNE DRAMATURGIE VISUELLE

La compagnie du Théâtre de l'Entrouvert développe un art essentiellement visuel, un art du paysage. Les objets, les figures et les corps, l'ombre et la lumière, les installations en mouvement participent à une dramaturgie plastique qui ne repose pas sur une écriture narrative linéaire, mais sur la notion d'expérience sensible. Par leur force emblématique, les images sont le vecteur d'un langage poétique perçu directement par les sens. Depuis la nuit des temps, les arts de la marionnette, supports à la fois concrets et métaphoriques des mythes, grâce à leur force suggestive, retranscrivent les questionnements existentiels que se posent les hommes. S'éloignant de la vision communément répandue de la marionnette, la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert soutient une vision contemporaine et innovante de cet art, tout en s'inspirant de ses origines.

\\ RÉFÉRENCE D'ARTISTES PLASTICIENS EN LIEN AVEC LE SPECTACLE L'ENFANT

Référence Plastique : lien entre les peintres symbolistes et l'écriture de Maeterlinck

- Les gravures et sculptures de Georges Minne
- Les peintures de Léon Spillaert, Odilon Redon et Fernand Khnopff.

Référence Plastique pour la scénographie

- Richard Greaves « Anarchitecte »
- Tadashi Kawamata « Under the Water »
- SUBLIME, les tremblements du monde Centre Pompidou Metz

Bibliographie:

- « La Mort de Tintagiles, Notes dramaturgies de Claude Régy » Chez Babel
- « Vivre avec les Catastrophes » de Yoann Moreau
- « Maurice Maeterlinck et la dramaturgie de l'image » de Denis Laoureux chez PANDORA
- « L'enfant qui meurt » de Georges BANU
- « Le soulèvement » de Didi Huberman

ACTIONS CULTURELLES



/ 2 JOURS DE STAGE

Tout Public - 12 personnes

Ce stage s'articule autour de la découverte de deux axes au cœur de la pratique du marionnettiste : la construction et la manipulation.

La première journée nous découvrirons une technique de moulage à partir de tirage de partie de corps en plâtre.

Puis nous créerons des marionnettes à partir de ces moulages pour aborder les techniques de la manipulation : point fixe, impulsion, dissociation et articulation du mouvement.

/ 2 JOURS DE STAGE

LES VISAGES DE LA MATIÈRE

Ce stage propose d'explorer différentes facettes de la matière et de porter un autre regard sur le monde de l'inanimé. Il s'agira de déplacer la vision quotidienne que nous avons de la matière dans le but d'accéder à ses aspects métaphoriques et symboliques. Force de suggestion, de sensation, la matière mise en jeu sera déclinée sous deux angles : comme partenaire de jeu et comme dispositif scénique.

Nous nous concentrerons sur une initiation à la manipulation de la matière. Plutôt que de considérer les objets et la matière comme des accessoires au service de l'acteur, nous tenterons d'inverser les rôles et que ce soit plutôt l'acteur qui se mette au service de l'objet. Cette première journée se déroulera comme un parcours : échauffements, exercices d'écoute de soi, de son centre de gravité, de l'espace, découverte de la matière et d'objets, improvisations.

Sur la deuxième journée, nous explorerons avec une grande liberté les possibles que nous offre l'animation de la matière. Nous chercherons à produire un langage métaphorique en confrontant ces matériaux à des phrases courtes extraites de la Mort de Tintagiles.

/ ATELIER DE PRATIQUE: ANIMER DES MATIÈRES ET DES MARIONNETTES

en direction des scolaires (une classe) et de groupes

3h pour 15 personnes par groupe

Objectif de l'atelier : faire l'expérience ludique du travail de marionnettiste de manière générale, et puis plus spécifiquement en explorant les techniques abordées dans le spectacle de l'Enfant.

Phase préparatoire : échauffement spécifique de l'acteur – marionnettiste et exercices ludiques autour de la conscientisation du corps. Nous explorerons les notions de centre de gravité, d'espace, de poids, de mouvement et d'écoute.

Pratiques de la manipulation

Nous testerons plusieurs types de manipulation (matières, objets et marionnette), en explorant les différentes façon de contrôler ou d'accompagner le mouvement : en prise directe à la main, avec les tiges, avec des fils. Chacun de ces types de contrôle induisent une manière de travailler différente et une façon de se positionner en tant que marionnettiste, à la fois dans le corps du manipulateur et dans les possibilités de mouvements. Nous comprendrons ainsi par l'expérience les enjeux du choix du type de manipulation.



/ ATELIER DE SENSIBILISATION

1h pour une classe entière

- Rencontre avec l'équipe artistique, présentation du spectacle, de la démarche artistique, des thématiques abordées
- Echange, discussion
- Petit temps de pratique autour de la manipulation de marionnette

/ EMPREINTES

Atelier tout public à partir de 12 ans ;

Durée : 5H

12 personnes maximum.

Création de moulage en plâtre d'une partie de son corps (main, visage, pieds) dans une position choisie.

Ces fragments de corps seront ensuite assemblés sous la forme d'une installation collective qui aura lieu pendant l'exploitation du spectacle L'ENFANT.



LES INTERVENANTS

ÉLISE VIGNERON > metteur en scène, scénographe, marionnettiste

« Par la mise en exergue de la fragilité de la matière et de sa métamorphose, par l'animation des corps et des images, je convoque le spectateur à vivre une expérience sensible pour entrer dans ce langage métaphorique d'un théâtre silencieux. » *Élise Vigneron*

Formée aux arts plastiques, au cirque, puis aux arts de la marionnette à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (diplômée en 2005), Elise Vigneron développe un langage à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement.

De 2005 à 2011, elle travaille au sein de la compagnie du Théâtre de Nuit dirigée par Aurélie Morin sur les spectacles « Perpetuum Mobile », « Mystoires » et « La Loba ». Elle collabore également avec le chorégraphe Gang Peng sur le spectacle « Sur le fil » (Suresnes danse 2007).

Accompagnée de 2008 à 2011 par le Vélo Théâtre, scène conventionnée pour le théâtre d'objet à Apt (84), elle crée la compagnie du THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT en 2009 avec un solo, TRAVERSÉES, spectacle déambulatoire sans parole conçu pour investir des espaces non dédiés. Ce premier spectacle pose le jalon d'une écriture visuelle proche de l'installation plastique mêlant une forte présence des éléments (eau, terre, feu, air) à des images troublantes. Sa création au festival Mondial de Théâtre de Marionnettes à Charleville-Mézières lui ouvre une large diffusion à l'international. Ce spectacle a reçu le prix de la forme innovante au festival international de marionnette de Lleida (Espagne).

En 2011, Elise Vigneron en extrait une forme courte et musicale TRAVERSÉES/FRAGMENTS créée en collaboration avec les musiciens Émilie Lesbros (chanteuse) et Pascal Charrier (guitariste).

IMPERMANENCE est créé en 2013 avec Eleonora Gimenez, équilibriste, autour des poèmes de Tarjei Vesaas et de l'animation de matériaux éphémères et instables.

De 2014 à 2017, elle est artiste associée à l'Espace Jéliote, scène conventionnée pour les arts de la marionnette à Oloron Sainte Marie (64).

Dans ANYWHERE (création 2016), pièce librement inspirée du roman d'Henry Bauchau « Œdipe sur la route », en collaboration avec la marionnettiste Hélène Barreau, Elise Vigneron approfondit sa recherche portant sur la transformation de la glace, de l'état solide à l'état gazeux, en mettant en scène une marionnette de glace, figure d'Œdipe. Ce spectacle a reçu le prix Henry Bauchau en 2017 et le meilleur prix du festival de marionnettes d'Ostrava (République Tchèque).

« L'ENFANT » (création novembre 2018 au TJP, CDN de Strasbourg), est une forme immersive adaptée de la « Mort de Tintagiles » de Maurice Maeterlinck qui conduit le spectateur, à travers un espace labyrinthique habité par de scénographies éphémères, à vivre physiquement et de l'intérieur cette pièce.

De 2015 à 2020, elle est accompagnée par Les Théâtres, direction Dominique Bluzet à Marseille et Aix-en-Provence (13).

En lien avec sa recherche artistique et en collaboration avec des structures culturelles, Elise Vigneron mène un travail de transmission à travers des laboratoires, des stages et des ateliers.

Depuis 2017, elle enseigne à l'Université de Lettres d'Aix en Provence (13) auprès des étudiants du Deust Théâtre un atelier autour du jeu et de la marionnette.

La Compagnie du Théâtre de l'Enrouvert est conventionnée par la DRAC PACA en 2019. Elle reçoit le soutien de la région PACA, du conseil général de Vaucluse, de la ville d'Apt (84) et de l'Institut Français. Elle est soutenue pour sa diffusion par l'ONDA (Office nationale de diffusion artistique). Elle est régulièrement soutenue par la SPEDIDAM et l'ADAMI.

Les spectacles de la compagnie sont programmés dans des théâtres et festivals de renommée internationale tels que le SPAF, Séoul Performing Art Festival à Séoul (Corée du Sud), le festival international de Théâtre de marionnettes à Charleville-Mézières (08), la Biennale des arts de la marionnette à Paris, la Biennale Corps Objets images au TJP, CDN de Strasbourg (67), le Théâtre National de Montévidéo (Uruguay), le Théâtre municipal de Rosario (Argentine), le festival FIMFA à Lisbonne (Portugal), Le Mime London Festival à Londres, le Festival UNIDRAM à Postdam (Allemagne), Internationales Figurentheaterfestival à Magdeburg (Allemagne) ou encore le Lutke Festival à Ljubjana (Slovénie).

SARAH LASCAR > marionnettiste

Après un bac Théâtre et un DEUG en Arts du spectacle, Sarah Lascar se forme pendant deux ans à l'école du Samovar à Bagnolet. Puis, elle intègre la septième promotion de l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) dont elle sort diplômée en 2008. A sa sortie de l'école, elle monte une compagnie, Le Théâtre Élabore et crée trois spectacles dont elle assure la mise en scène: Chut..., Wanted Calamity Jane et, Fleuve. Aujourd'hui Sarah retourne au plateau, en tant que comédienne et marionnettiste. Elle travaille avec le Royal de Luxe et ses Géants, V.O Compagnie (L'Homme à l'Envers), le Théâtre de l'Enrouvert (Anywhere, L'Enfant) et la compagnie Art Zygote (L'Assassin sans scrupule).



EXTRAITS DE «LA MORT DE TINTAGILE»



La Mort de Tintagiles est une pièce de théâtre écrite en 1894 qui fait partie d'un recueil regroupant 3 pièces écrites pour le théâtre de marionnettes, avec Intérieur et Alladine et Palomides.

ACTE 1

YGRAINE – Qui est ce qui t'as fait venir ici ?

TINTAGILES – Je ne sais pas, petite sœur

YGRAINE – Tu ne sais plus ce qu'on a dit?

TINTAGILES – On a dit qu'il fallait partir.

YGRAINE – Mais pourquoi fallait-il partir?

TINTAGILES – Parce que la reine le voulait.

YGRAINE – On n'a pas dit pourquoi elle le voulait ?

TINTAGILES – Petite sœur ... je n'ai rien entendu.

Ils m'ont laissé tout seul.

YGRAINE – Ecoute-moi, Tintagiles, Je vais te dire ce que je sais...

Notre sœur et moi, nous nous traînons ici, depuis notre naissance. Sans rien oser comprendre à tout ce qui se passe... J'ai vécu bien longtemps comme une aveugle dans cette île; et tout m'y semblait naturel... Je n'y voyais pas d'autres événements qu'un oiseau qui volait, qu'une feuille qui tremblait, une rose qui s'ouvrait... Il y régnait un tel silence qu'un fruit mûr qui tombait dans le parc appelait les visages aux fenêtres. Et personne ne semblait avoir de soupçons... mais une nuit, j'ai appris qu'il devait y avoir autre chose... J'ai voulu fuir et je n'ai pu le faire.

ACTE 5

Je vais tomber. Ma pauvre vie ! Je la sens... Elle est tout au bord de mes lèvres et elle veut s'en aller... Je ne sais pas ce que j'ai fait... Je n'ai rien vu; je n'ai rien entendu... Il y a un silence!...

J'ai trouvé tous ces fils le long des murailles; et je les ai suivies... Petit Poucet... petit Poucet... Je me rappelle... Je n'y crois pas non plus... Tout cela n'a pas d'importance... Je ne sais plus ce que je pense... On peut dormir... On vous éveille et puis... Au fond, voyons on dit ceci, on dit cela; mais c'est l'âme qui suit un tout autre chemin. On ne sait pas tout ce que l'on déchaîne.

Je suis venue ici avec ma petite lampe... Elle ne s'est pas éteinte malgré le vent dans l'escalier... Au fond, Que faut-il en penser?

Je n'avais jamais vu tout ceci... On ne peut pas monter plus haut; et tout est défendu... Il fait froid... Il fait si noir aussi qu'on aurait peur de respirer... On dit que les ténèbres empoisonnent... Il y a là une porte effrayante... Elle est froide!... Elle est unie, tout unie et n'a pas de serrure... Par où donc s'ouvre-t-elle ? Je ne vois pas de gonds... Je crois qu'elle est scellée dans la muraille... On ne peut pas monter plus haut... Il n'y a plus de marches... Tintagiles! Tintagiles !... Je me rappelle! Je me rappelle!... Le monstre! Le monstre, C'est ici. C'est ici que vous êtes ! ... Écoutez! Écoutez, Je blasphème! Je blasphème et je crache ! Je crache sur vous!...

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT



Pépinière d'Entreprises
171 Avenue E. Baudouin
84400 APT - France
www.lentrouvert.com

Administration - Développement
Lucie Julien
+33 (0)6 28 20 84 84
production@lentrouvert.com

Logistique - Communication
Lola Goret
+33 (0)6 83 73 57 73
contact@lentrouvert.com